

par des pèchours au large de la Porto d'Or (Golden Gate) en Californie. On poussa mesure quatorze pieds [3 m 20] de l'extrémité du corps à l'extrémité du plus long de ses bras et possédait plus de 800 ventouses. Le corps est constitué par une forte dalle, mou et flasque, mesure deux pieds de longueur environ, avec des yeux d'environ un pouce de diamètre et que que chose qui ressemble à un bec et à une boucle. C'est là un des plus remarquables spécimens de cette race que l'on ait rencontré dans ce pays, aussi se ré-til préparé de manière à figurer à l'Exposition.

—Mr. E. Toban Carido, directeur du Musée d'Histoire Naturelle de Buenos Ayres, a l'intention d'envoyer ici, un aligat, un aigle de la pampa centrale, un spécimen des fameux oiseaux blancs dit : "bajaro blanco" ou mirasol du Sud, un "picho" aveugle [espèce très rare d'armadillo] ainsi qu'un "matas". Mr. Alexande Carido, son frère, se propose également de faire des envois, qui consisteront en peaux de tigres du Ohaco, en peaux de bois, et une grande variété de fourrures appartenant à la faune de la République Argentine.

—Le petit Claude E. Cowan, âgé de moins de deux ans, et fils de Dr. N. H. Cowan, de Morgan Park (Etat de l'Illinois), vient d'envoyer 100 "ponies" (sous) comme don à la maison enfantine, que l'on se propose d'élever à l'Exposition. C'est la première souscription reçue d'un enfant.

—Une exposition relative à la période glaciaire se prépare en ce moment dans l'Ohio, par les soins du professeur I. F. Wright. A l'intention de réunir à cet effet, des pierres erratiques dans différentes parties de l'Etat, et les rapprochera d'échantillons de roches ohioses au Canada, d'où les glaciers les ont apportés dans l'Ohio. Il exposera également des spécimens de roches striées, une carte à grande échelle montrant la marche des onaines, des documents relatifs à l'époque glaciaire, etc.

Haverhill, Mass.—Dimanche dernier un lieu en cette ville la pose de la pierre angulaire de l'édifice que la société St-Jean-Baptiste se fait construire. On sera à l'œuvre en brique, l'un d'eux plus considérables de la ville et beaucoup plus grand qu'aucun de ceux bâtis par les sociétés. La cérémonie de la bénédiction de la pierre a été des plus importantes.

Horrible accident au Lac Noir.—Un bien fâcheux accident est arrivé ces jours derniers. Une dame Lessard, dont le mari était allé assister à une noce dans une paroisse voisine, eût la fantaisie de faire atteler un jeune cheval très violent, et d'aller faire une promenade dans la direction des mines, accompagnée seulement d'un jeune garçon de 10 ans.

Etant engagée dans un chemin très carpi, dont chaque côté était hérissé d'écroulements de roches, la voiture heurta le cheval qui prit l'épouvante.

En tournant au pied de la montagne, la voiture versa, lançant Mme Lessard et son enfant sur une roche tranchante. Le choc fut si violent qu'un côté de la figure, surtout du sommet de la tête jusqu'à la nuque, y compris le sourcil gauche, fut complètement emporté, laissant à découvert les os de la tête et la figure et l'intérieur de la bouche.

On vit quelque chose d'affreux à voir. On fut relégué sans connaissance et transporté dans une maison voisine.

Malgré les soins intelligents du médecin de Thetford, l'enfant ne compte plus de jours.

L'infatigable oncle d'ici, le révérend l'Onclot, a passé la nuit complète au chevet de cette triste victime.

Les remords.—L'an dernier, un brave mineur de Hull qui gagnait dix-ans

piastres par quinzaine, se révéilla un beau matin, épris de l'idée qu'il vivait beaucoup trop pauvrement en Canada, et pour se soustraire à la misère noire, il partit pour Lowell, avec sa famille.

Ce compatriote est dangereusement embêté aujourd'hui, et il vient d'écrire à l'un de ses frères qu'il voudrait bien pouvoir revenir au Canada, car là-bas il ne gagne que cent piastres par semaine, et la vie y est deux fois plus chère.

Encorné par un taureau.—Un individu nommé John Dickson a été blessé sérieusement par un taureau sur le terrain de l'Exposition à Montréal. Il était dans une étable examinant les bœufs lorsqu'un énorme taureau lui donna un coup de corne dans la poitrine lui causant une large blessure.

L'arabaisane de l'hôpital général l'a transporté à cette institution.

Admis à l'étude de la médecine.—Une dépêche de Québec nous apprend que les messieurs suivants ayant fait la déclaration solennelle exigée par le collège des médecins, ont été déclarés officiellement admis à l'étude de la médecine : E. C. Amment, P. Berthiaum, F. Duckett, R. Germain, E. l'Abbé de Grand-Champ, Michel Dequoy, M. Roux, A. Lussier, R. Pepin, M. Monard, Léo Joyce, J. E. d'Amour, S. G. Massicotte, B. Berdeau, A. Christin, G. Fik et G. O. Samson.

Deces

En cette ville, le 31 courant, est décédé à l'âge de 72 ans, M. Joseph Chignou, Grand Comptable et buvier de la Cour Supérieure. Ses funérailles auront lieu vendredi, à 9 hrs. A. M.

Tous les Français résidant à l'étranger.
Tous les étrangers en relations avec la France
ont intérêt à avoir, à Paris
UN COMMISSIONNAIRE-CORRESPONDANT
expérimenté et dévoué à leurs intérêts
et pouvant s'adresser en toute confiance au
COMPTOIR PARISIEN Institut
Commission, Exportation, Consignation
FONDATEUR: A. CLAVEL, Directeur
PARIS, 36, Rue de Dunkerque, 36, PARIS

CHEMIN DE FER DE DRUMMOND

	Pour l'Est			Pour l'Ouest		
	Mé	Mé	Pas	Mé	Mé	Pas
	A M	A M	P M	P M	A M	P M
St-Hyacin.	1030	545	1000	810		
St-Rosalie	1040	550	950	800		
St-Hélène	1108	618	921	710		
Duncan	1155	635	904	640		
St-Germain	1215	647	852	620		
Drummond	600	1240	705	840	600	430
St-Oyrlle	620		719	825		401
Carmel	665		728	816		351
Blake	730		733	810		251
Mitchell	805		738	805		201
S. Leonard	857		756	749		105
S. Monique	930		814	731		123
Nicolet	1000		830	715		1201

Les trains circulent tous les jours le dimanche excepté.

Wm. McRae, Gérant

8 juin 1891.

CHEMIN DE FER DU GRAND-TRONC

DE MONTREAL A L'EST

	Express	Mé	Passager	Express de Portland	Express de Québec
	A M A M P M P M P M				
Montréal.....	7 50	6 45	5 58	4 40	1110
St Lambert....	8 20	7 10	6 15	5 10	1140
Belœil.....	8 50	7 40	6 45	5 40	1216
St. Hilaire....	9 20	8 10	7 15	6 10	1220
St Madeleine ..	9 50	8 40	7 45	6 40	
St Hyacinthe ..	10 20	9 10	8 15	7 10	117
St. Rosalie	10 50	9 40	8 45	7 40	
Britannia Mills.....	11 20	10 10	9 15	8 10	
St. Liboire.....	11 50	10 40	9 45	8 40	
Jpton.....	12 20	11 10	10 15	9 10	12
Aoton.....	12 50	11 40	10 45	9 40	40
Durham.....	1 20	12 10	11 15	10 10	
Richmond.....	1 50	12 40	11 45	10 40	31
Sherbrooke.....	2 20	1 10	12 15	11 10	15
Compton.....	2 50	1 40	12 45	11 40	
Coaticook.....	3 20	2 10	1 15	12 10	
Danville.....	3 50	2 40	1 45	12 40	
Arthabaska.....	4 20	3 10	2 15	1 10	58
St. Julie.....	4 50	3 40	2 45	1 40	
Québec.....	5 20	4 10	3 15	2 10	00

DE L'EST A MONTREAL

	Express	Mé	Passager	Express	Mé
	P M A M P M P M A M				
Québec.....	7 50	6 45	5 58	4 40	25
St. Julie.....	8 20	7 10	6 15	5 10	
Arthabaska.....	8 50	7 40	6 45	5 40	29
Danville.....	9 20	8 10	7 15	6 10	
Coaticook.....	9 50	8 40	7 45	6 40	1110
Compton.....	10 20	9 10	8 15	7 10	1158
Sherbrooke.....	10 50	9 40	8 45	7 40	1247
Richmond.....	11 20	10 10	9 15	8 10	45
Durham.....	11 50	10 40	9 45	8 40	26
Aoton.....	12 20	11 10	10 15	9 10	10
Upton.....	12 50	11 40	10 45	9 40	35
St. Liboire.....	1 20	12 10	11 15	10 10	46
Britannia Mills.....	1 50	12 40	11 45	10 40	55
St. Rosalie.....	2 20	1 10	12 15	11 10	20
St. Hyacinthe ..	2 50	1 40	12 45	11 40	47
St. Madeleine ..	3 20	2 10	1 15	12 10	14
St. Hilaire.....	3 50	2 40	1 45	12 40	10
Belœil.....	4 20	3 10	2 15	1 10	700
St. Lambert.....	4 50	3 40	2 45	1 40	
Montréal.....	5 20	4 10	3 15	2 10	23

Le train Local quitte Montréal, le soir à 5.20hrs pour St-Hyacinthe, et St-Hyacinthe pour Montréal, à 7.17 hrs. A. M.

CHEMIN DE FER

LE

PACIFIC CANADIEN

Les trains laissent St-Hyacinthe comme suit :

9.10 A.M. Train Express venant de St. el, Drummondville et St-Guillemme arrivant à Montréal Junction, à 11.15, A. M., tel que connection à West-Farmham pour Sherbrooke, Marquette et les trains de jour pour Boston, Springfield et tous les endroits de la Nouvelle-Angleterre.

4.10 P.M. Train Express venant de Drummondville, St-Rosalie et St-Guillemme arrivant à Farmham à 6.15 P. M., tel que connection avec tous les trains pour Boston, Springfield et tous les endroits de la Nouvelle-Angleterre. Aussi pour Montréal, St-Jean et St-Jacques.

6.35 P.M. Train Express venant de Montréal, laissant à 8.40, faisant une section à Farmham avec les trains venant de Boston, Springfield et Marquette, arrivant à St-Rosalie à 9.30 P. M.

10.25 A.M. Train Express venant de St-Jacques, Waterford et Newport, faisant une section à Farmham avec les trains de Springfield, Boston et tous les endroits de la Nouvelle-Angleterre, arrivant à St-Rosalie à 11.15 hrs. A. M.

T. A. MacKinnon, Gc. Général

Jean de Kermadec

X

Et maintenant :

" Oh ! non, mu murait-elle la vérité toujours Entrons dans l'âge mûr au gré du courant, le sourire aux lèvres, la bonté et l'indulgence dans le cœur. Laissons faire la Providence. "

Elle pleurait pourtant..... Oh ! pas sa jeunesse mais son amour, et elle pleurait amèrement, puis, soudain, par un suprême effort de volonté, appelant à l'aide toute son énergie, elle imposa silence à son pauvre cœur qui agonisait, et, quittant vivement sa chambre, elle gagna celle d'Aliette.

La jeune fille, à demi-soulevée sur ses oreillers, admirait une branche de lilas blanc apportée par son père. Elle souriait : déjà les traces de la maladie disparaissaient. Ses joues n'avaient plus leur pâleur terreuse. Avant peu de semaines les fossettes y auraient reparu ; les yeux seraient redevenus brillants, la chevelure ondée et jeune.

" Pauvre chère enfant ! " murmurait Berthe.

Et, tendrement, entourant la convalescente de ses deux bras, elle lui mit sur le front un long et maternel baiser.

Aliette leva sur sa sœur deux yeux limpides où brillait la reconnaissance. " Que tu es bonne, s'écria-t-elle, et que je t'aime ! "

Et Berthe, àprement, violemment :

" Oui aime-moi : ma sœur. Ah ! tu ne sauras jamais combien j'ai soif de ton affection. "

Elle s'était assise près du lit et la jeune fille passait une main caressante sur les bandeaux rayés de fils d'argent, les lissant doucement.

Pauvre Berthe ! comme tu as été inquiète comme tu as souffert à cause de moi ! Ton pauvre visage est tout fatigué ; mais tu vas reprendre ton air si jeune, que j'aime tant. "

Mme de Bliville secoua mélancoliquement la tête :

" A mon âge, Aliette, c'est fini, vois-tu-on ne rajeunit plus. "

Et, la voix déchirée, mais vaillante, elle ajouta :

" Qu'importe, si tu m'aimes ! "

Aliette l'enlaça de ses deux bras :

" Oh ! oui, je t'aime de toute mon âme, je t'aime comme on aime sa mère, et ne l'es-tu pas vraiment ? Quelle reconnaissance je te dois, ma chère et grande sœur ! aussi toujours tu auras ma confiance, toujours. "

Et, devenant très rouge :

" Je ne sais pas comment te dire cela C'est une chose qui m'a rendu très malheureuse pendant ma maladie... mais je ne sais plus du tout si c'est une chose vraie ou une chose que j'ai rêvée... Tout est si confus dans ma pauvre tête ! Oh ! Berthe, Berthe... je n'ose pas te dire... "

Mme de Bliville lui serrait les mains.

" Et cette confiance que tu viens de me promettre ? "

— Oui, sœur, c'est vrai... Eh bien, ne m'as-tu pas dit, un jour, que l'a-